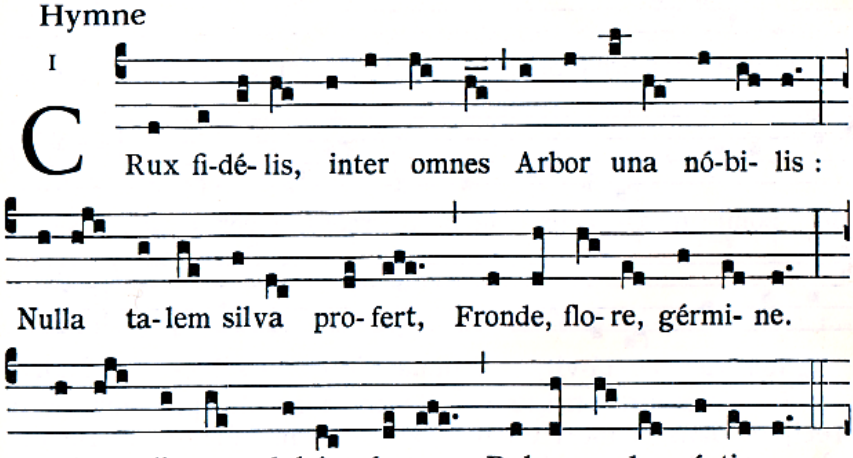
Hymne

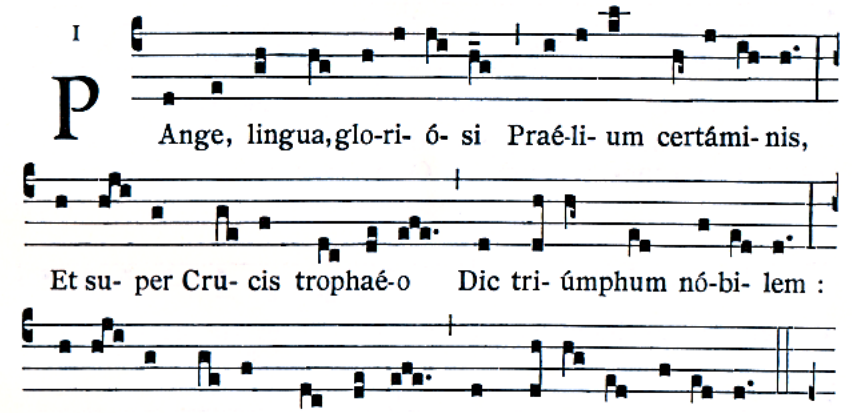
I



Croix fidèle, arbre unique, noble entre tous ! Nulle forêt n'en produit de tel par ses feuilles, ses fleurs et ses fruits ! * Douceur du bois, qui d'un doux clou, porte un si doux fardeau.

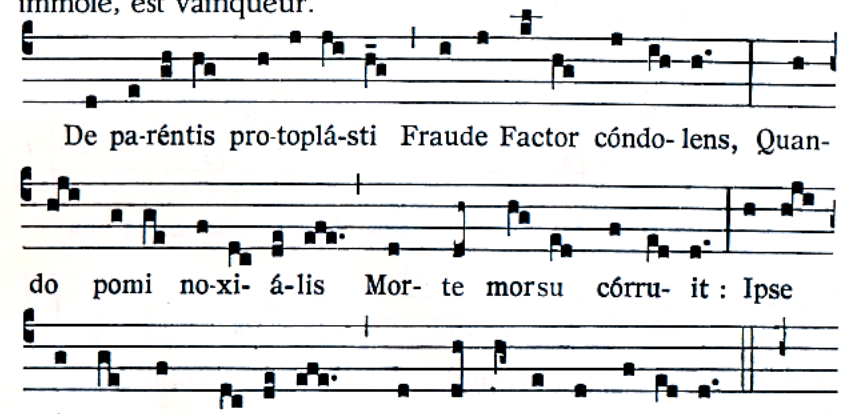
Cette strophe sert de refrain. Le chœur la chante une fois tout entière, la fois suivante la fin seule, entre les autres strophes, qui sont chantées par les chantres.

I

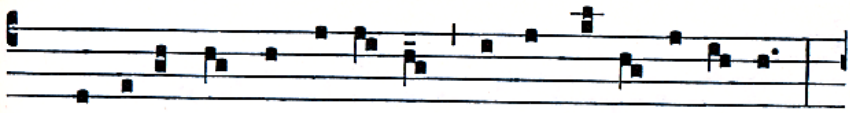


Crux fidélis.

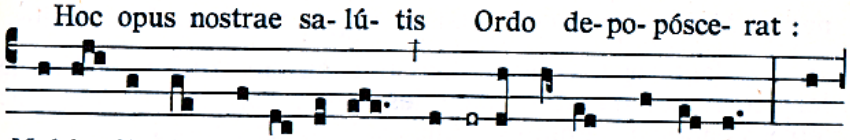
1. Chante, ma langue, le combat, la glorieuse lutte ; dis le noble triomphe du trophée de la croix : le rédempteur du monde, immolé, est vainqueur.



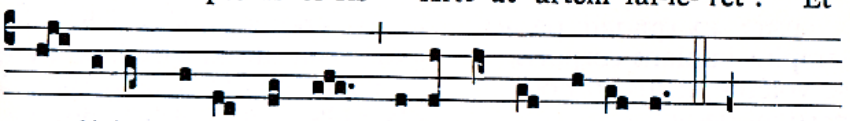
2. Le créateur, attristé de l'égarement du premier père, précipité dans la mort en mordant le fruit néfaste, choisit lui-même un arbre pour réparer l'arbre de mort.



Hoc opus nostrae sa- lú- tis Ordo de- po- pósce- rat :

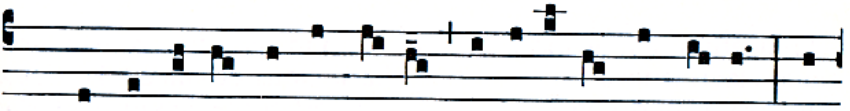


Multi- fórmis pro-di- tó-ris Arte ut artem fál-le- ret : Et

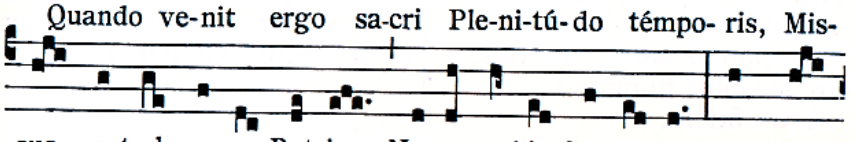


me- dé-lam ferret indé, Hostis unde laése- rat. Crux fidélis.

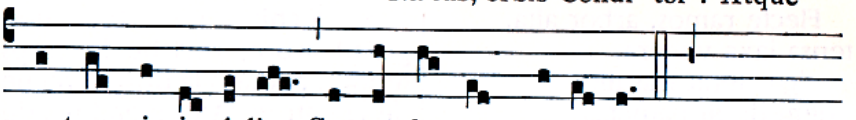
3. Cette œuvre, le plan de notre salut l'exigeait, pour vaincre par la ruse la ruse du malin, pour porter le remède d'où venait la blessure.



Quando ve-nit ergo sa-cri Ple-ni-tú-do témpo- ris, Mis-

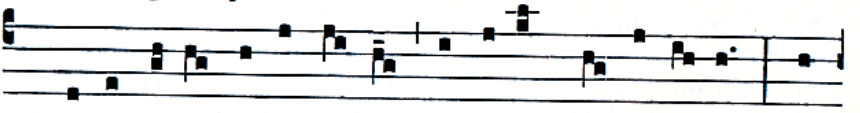


sus est ab arce Patris Na-tus, orbis Cóndi- tor : Atque

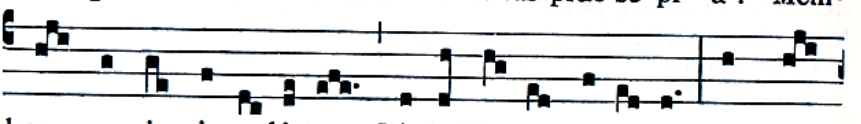


ventre virgi- ná-li Carne fa-ctus pród-i- it. * Dulce lignum.

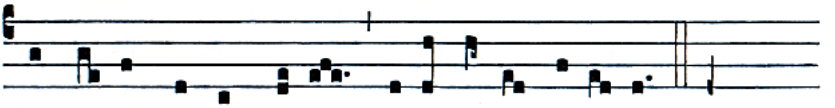
4. Quand fut accomplie la plénitude du temps, envoyé d'auprès du Père, le Fils, créateur du monde, devenu chair dans un sein virginal, parut.



Va-git infans inter arcta Cóndi-tus prae-sé- pi- a : Mem-

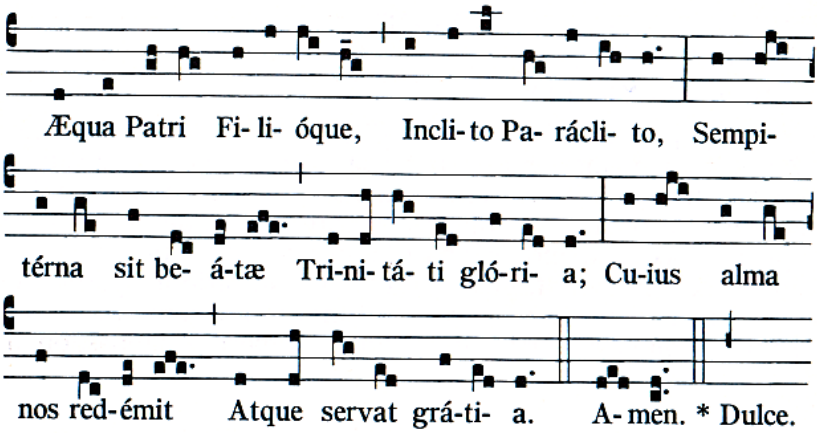


bra pannis invo- lú-ta Virgo Ma- ter ál-li- gat : Et ma-



nus pe-désque et cru-ra Stricta cingit fásci- a. Crux fidélis.

5. L'enfant vagit, couché dans une étroite crèche; la Vierge Mère serre ses membres dans les langes qui les enveloppent; d'étroits bandeaux entourent mains, pieds et jambes.



10. Au Père et à son Fils, à l'Esprit consolateur, à l'heureuse Trinité, gloire éternelle, car sa grâce bienfaisante nous rachète et sauve. Amen.